

Sandrine JACOBY
8 rue Emile Waldteufel
67500 HAGUENAU

Haguenau, le 5 décembre 2025

Objet : enquête publique environnementale au sujet du parc d'excellence industrielle de Hatten

Au/à la commissaire enquêteur/trice,

Je souhaite contribuer à l'enquête publique environnementale concernant le projet de parc d'excellence industrielle à Hatten. **Je suis personnellement très défavorable à ce projet**, pour les raisons suivantes :

Je suis particulièrement préoccupée par ses incidences possibles sur l'environnement, que ce soit sur l'eau ou les paysages ou sur l'organisation du territoire.

Les impacts en matière de trafic routier et d'infrastructures ne sont pas mentionnés dans le dossier. Une importante augmentation des flux est à prévoir : camions, transport de matières premières, réactifs, pièces techniques, résidus, déplacement des salariés. Aucun chiffrage n'est proposé, alors même que le réseau local n'est pas dimensionné pour absorber de tels volumes sans conséquences néfastes sur la sécurité et la qualité de vie des habitants.

Le statut de Projet d'Envergure Nationale ou Européenne est souvent évoqué ou suggéré à tort, puisque la ZAC n'est pas un projet PENE. La quasi-totalité des surfaces artificialisées sera imputée au territoire local, en contradiction avec les exigences de sobriété foncière. Ce point fondamental n'est pas présenté clairement au public.

Le projet de ZAC nous est présenté comme un futur « parc d'excellence ». Or aucun industriel n'est identifié, aucun procédé n'est connu, et le volume d'activité n'est pas annoncé. On nous promet des emplois. De quelle nature seront-ils ? Quels seront les métiers concernés ?

L'ensemble de la stratégie visant à la création de ce projet repose sur un morcellement des procédures qui empêche toute vision régionale. Le projet concerne pourtant tout l'arc rhénan et aurait dû être soumis à un débat public encadré par la CNDP. Ce choix laisse planer de forts doutes quant à l'intégrité des porteurs du projet

Je ne suis par ailleurs pas persuadée que la filière du lithium soit une filière d'avenir. Des projets similaires à l'étranger montrent une forte instabilité : interruptions fréquentes, corrosion, dépendance à une chaleur continue non garantie, sous-produits difficiles à traiter. De plus, le marché du lithium connaît une baisse historique, passant d'environ 80 000 \$/t en 2020 à 10 000 \$ aujourd'hui. Est-il raisonnable de miser sur une filière dont les fondements économiques se dégradent aussi rapidement ? En s'exposant à un risque important de sous-utilisation de lourdes infrastructures ?

Les aménagements prévus sont très lourds, et trop d'interrogations subsistent. Les destructions d'espaces agricoles et les impacts sur les infrastructures seront, eux, définitifs.

Sandrine Jacoby, membre du collectif Les Becs Rouges